

OUTIL DE VEILLE MULTIRISQUES POUR LES PAYS CÔTIERS D'AFRIQUE DE L'OUEST

Bénin - Côte d'Ivoire - Ghana - Togo **Au 31 juillet 2023**

Informations clés sur l'évolution du contexte (juin - juillet 2023)

Pour la période de rapportage (juin-juillet 2023), la situation sécuritaire ne montre pas de tendances notables à la hausse. Alors que le contexte reste stable, le Bénin demeure le pays enregistrant le plus grand nombre d'attaques alors que le Togo enregistre le plus haut taux de victimes.

- La période est marquée par le coup d'état au Niger survenu le 26 juillet 2023. Cette évolution pourrait avoir un impact sousrégional qui pourra être évalué dans le cadre des périodes de rapportage successives. A la suite des événements à Niamey, la fermeture des frontières entre le **Bénin** et le Pays est enregistrée.
- En Côte d'Ivoire, les centres de transit de Ouangolodougou au nord de Ferkessédougou, à une quinzaine de kilomètres de la frontière burkinabè et le centre de Bouna, à plus de 300 km du premier, à la pointe est du couloir frontalier ont été inaugurés à la fin juillet 2023. En matière d'assistance, les autorités se sont engagées à subvenir aux besoins des déplacés pendant trois à six mois avec leurs propres fonds.
- Au niveau du Togo, des difficultés d'accès en raison du déploiement d'opérations militaires dans la région des Savanes ont été rapportées par la communauté humanitaire.
- Au Ghana, après une augmentation soudaine des violences liées à un conflit intercommunautaire, le calme semble revenu, se traduisant en une absence d'incident violent sur la période rapportée.



Régions administratives

Bénin: Atacora, Alibori

Côte d'Ivoire: Folon, Bagoue, Poro, Tchologo, Bounkani, Gontougou

Ghana: Upper West, Upper East

Togo: Savanes

Chiffres clés* (janvier 2021 - juillet 2023)

	Bénin	Côte d'Ivoire	Ghana	Togo
# de troubles sociaux	126	19	11	15
# d'incidents violents	193	26	34	35
Population à risque sur population totale	1,9M (16%) /11,9M	2,9M (11%) /22,9M	2,1M (7%) /29,3M	1,0M (13%) /7,9M

* Comprend les régions administratives suivantes : Alibori, Atacora au Bénin ; Folon, Bagoue, Poro, Tchologo, Bounkani, Gontougou en Côte d'Ivoire ; Upper East, Upper West au Ghana ; Savanes au Togo.



Mouvements de population : Des mouvements de populations continuent d'être enregistrés entre pays côtiers, notamment au départ du Togo en direction du Bénin. Tous les quatre pays ont enregistré des influx de nouveaux individus cherchant refuge et protection.



Accès à l'éducation : Au Bénin le nombre d'écoles fermées en raison de l'insécurité a plus que quadruplé. Au 30 juin, 33 écoles (essentiellement des écoles primaires publiques) ont été fermées pour cause d'insécurité, affectant la scolarisation de 4 321 élèves. Au Togo, le nombre total d'élèves déplacés dans la région des Savanes s'est élevé à 3 522 dont 1 374 filles au 13 mars 2023, soit un accroissement d'effectifs d'élèves déplacés de 52% par rapport la situation de décembre 2022.



Sécurité Alimentaire : Les prix des marchés restent relativement stables en Côte d'Ivoire et au Bénin, mais au Ghana la situation économique reste en crise avec des taux d'inflation élevés et une dépréciation du cédi par rapport au dollar. Par rapport aux trois derniers mois, le coût du panier alimentaire a augmenté de +160%.

Évolution des incidents sécuritaires¹

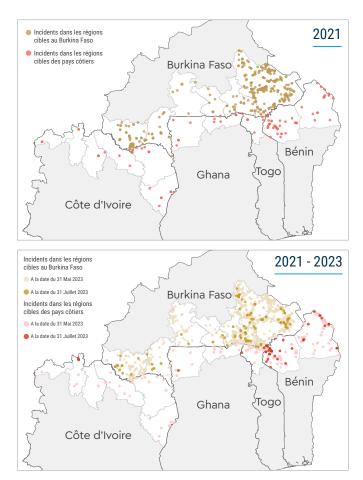
Entre janvier 2021 et juillet 2023, 459 incidents, incluant 171 troubles sociaux et 288 épisodes violents ont été signalés dans les régions du nord du Bénin, du Togo, du Ghana et de la Côte d'Ivoire.

Entre juin et juillet 2023, les épisodes violents ont baissé par rapport à la période de monitoring précédente (avril – mai 2023). Cette tendance est cohérente avec les fluctuations observées en début 2023.

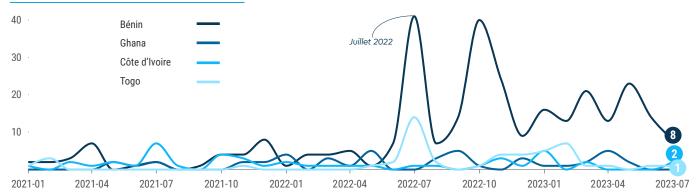
Le Bénin continue d'enregistrer le nombre le plus élevé d'attaques par rapport aux autres pays, notamment avec une multiplication des violences contre les civils. La situation demeure volatile au Togo où les affrontements entre groupes armés non-étatiques et forces de défense et de sécurité s'intensifient.

En Côte d'Ivoire, le calme qui semble prévaloir depuis le début 2023 n'a été perturbé que par deux incidents qu'il est difficile de relier à l'activité d'un quelconque groupe armé à ce stade.

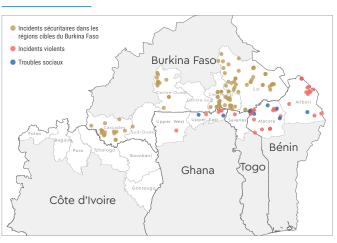
Au Ghana, après une augmentation soudaine des violences liées à un conflit intercommunautaire, le calme semble revenu, se traduisant en une absence d'incident violent sur la période rapportée.



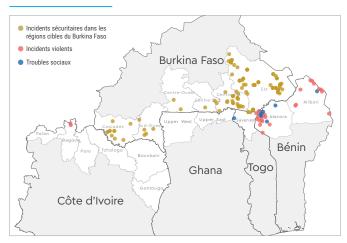
Evolution des incidents violents par pays



Avril - Mai 2023



Juin - Juillet 2023



¹ Source de données sur les incidents sécuritaires : ACLED. Analyse par ACAPS.

Insécurité

Cette section examine l'évolution des incidents sécuritaires dans les pays côtiers pour les périodes comprises entre avril - mai et juin - juillet 2023. Les termes de «troubles sociaux» et «violences» servent à distinguer les manifestations, soulèvements populaires

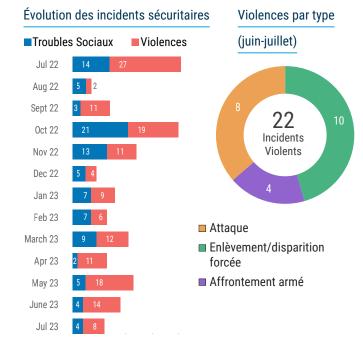
Bénin

Au cours de la période juin – juillet 2023, 22 épisodes violents ont été enregistrés dans les régions nord du Bénin, contre 30 rapportés en avril – mai. Malgré cette baisse qui reflète les fluctuations du nombre d'incidents sécuritaires souvent observées d'un mois à l'autre, les attaques visant des civils, et les affrontements entre groupes armés non-étatiques et forces de défense et de sécurité persistent.

Les enlèvements et disparitions forcées représentent 45 % des incidents sur la période juin – juillet. Les attaques et affrontements armés constituent le reste des incidents.

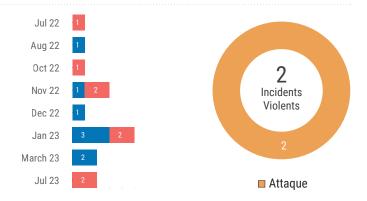
Dans le prolongement de la tendance observée durant la période avril – mai, le département de l'Atacora enregistre 55% des incidents rapportés alors que l'Alibori présentait plus d'incidents jusqu'à maintenant.

et incidents impliquant les forces de l'ordre, défis sociétaux et des évènements violents tels que, attaques de groupes armés, conflits communautaires ou enlèvements.



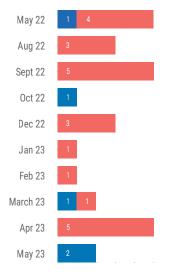
Côte d'Ivoire

Le contexte demeure stable en 2023 en termes d'incidents sécuritaires rapportés en Côte d'Ivoire en continuité avec les chiffres enregistrés à la fin 2022. Toutefois, alors qu'aucun incident n'avait été rapporté durant la période avril – mai, deux incidents violents ont été enregistrés dans la région des Savanes. Ces événements impliquent notamment les forces de défense et de sécurité et des civils, pour des raisons inconnues à ce jour.



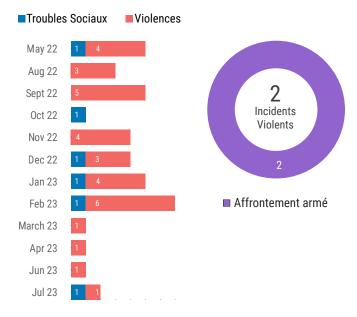
🚾 Ghana

Après une période avril – mai marquée par des violences intercommunautaires, un retour au calme est observé dans les régions nord du Ghana. Aucun incident violent n'a été rapporté sur la période juin – juillet.

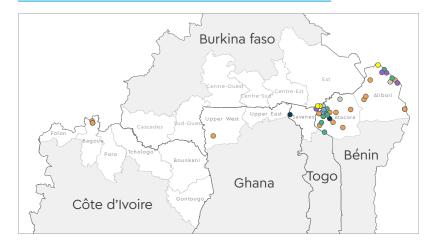


Togo

La baisse du nombre d'incidents sécuritaires enregistrés au nord du Togo persiste avec deux incidents rapportés sur la période juin – juillet. Il s'agit principalement d'affrontements armés entre un groupe armé non-étatique et les forces de défense et de sécurité. À la différence des autres régions couvertes dans cette analyse, le nord du Togo se distingue encore une fois par un nombre de morts important malgré un nombre réduit d'attaques. Quatorze personnes ont été tuées parmi les forces de défense et de sécurité dans ces récents affrontements. L'usage d'engins explosifs par le groupe armé non-étatique a été rapporté au cours de ces affrontements.



Incidents sécuritaires par type entre juin et juillet 2023



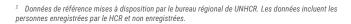
Incidents par type

- Affrontement armé
- Pillage/destruction de biens
- Attaque
- Enlèvement/disparition forcée
- Perturbation de l'utilisation d'armes
- Explosif à distance/mine terrestre/IED
- Autres

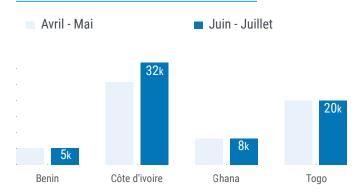
👫 Dynamiques de déplacement

Réfugiés²

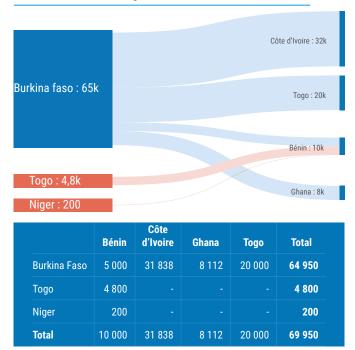
Au 31 juillet 2023, plus de 69 950 réfugiés ont été signalés dans le nord des pays côtiers, dont 64 950 venant de Burkina Faso. Ce chiffre inclut des mouvements de populations enregistrés entre les pays côtiers liés à la dégradation de la situation sécuritaire dans le nord Togo ayant provoqué le déplacement de 4,800 togolais au nord du Benin. Par ailleurs, des réfugiés venant du Mali et du Niger ont été enregistrés en Côte d'Ivoire. Le nombre total de réfugiés venant du Burkina Faso dans les pays côtiers est réparti comme suit : 31 838 en Côte d'Ivoire, 20 000 au Togo, 8 112 au Ghana et enfin 5 000 individus au Bénin.



Réfugiés venant du Burkina Faso par pays



Provenance des réfugiés et des demandeurs d'asile³



Déplacements internes⁴

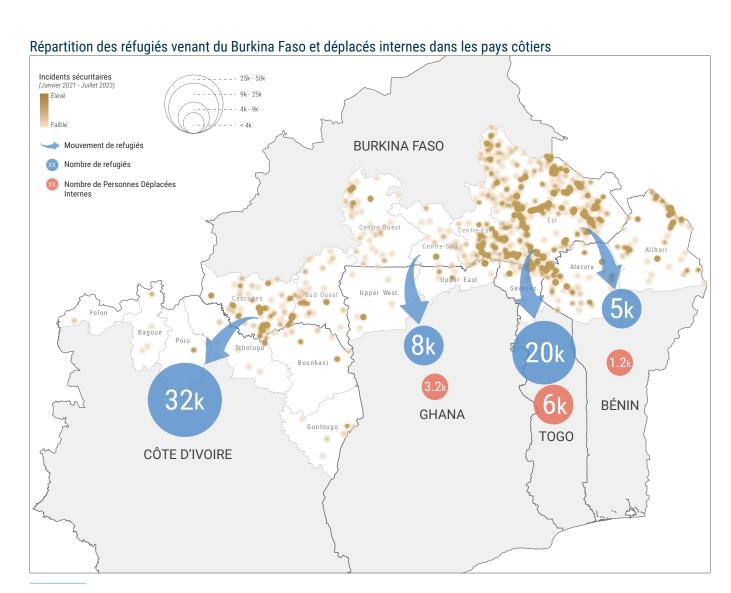
Au **Bénin**, selon le ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance locale, au mois d'octobre 2022, 1 231 déplacés internes ont été rapportés dans la Commune de Matéri.

Concernant le **Togo**, la révision des données officielles rapportées au 15 décembre 2022, par l'Association Nationale de la Protection Civile, fait état de 6 008 personnes déplacées internes (1 148 ménages) dans la région de Savanes. Cela représente une augmentation de 62% par rapport aux données d'octobre 2022.

Le 21 avril 2023, un total de 3 158 personnes déplacées internes sont rapportés par le Service de l'Immigration du **Ghana**, les populations se trouvant dans les régions de Zebilla (802 PDI), de Pulmakom (255 PDI) et de Bawku/Missiga (2 131 PDI) au nord du pays.

Au 31 juillet 2023, en **Côte d'Ivoire**, aucun déplacement interne de la population n'a été enregistré de manière officielle par les autorités locales, durant la période observée.

Bénin	Côte d'Ivoire	Ghana	Togo	Total
1 231	0	3 158	6 008	10 397



Données de référence mises à disposition par le bureau régional de UNHCR. Les données incluent les personnes enregistrées par le HCR et non enregistrées.

Analyse et données de référence mis à disposition par le bureau régional de l'OIM.

Sécurité aliementaire⁵

Bénin

Au Bénin, les prix des céréales sont relativement stables avec des baisses enregistrées après une légère augmentation des prix observée en 2022 en lien avec la crise internationale. Les prix du riz importé et du maïs ont baissé respectivement de -3% et -15% en juin 2023 par rapport à la même période en 2022. En juin 2023, les taux d'inflation globaux et alimentaires sont respectivement de 4,2% et 2,2% par rapport à 2022. Cependant, par rapport la moyenne quinquennale, les prix restent relativement en hausse pour la farine de blé (+19%), l'huile de palme (+24%), le manioc (+16%), le sorgho (+15%), etc.

Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, les marchés restent relativement stables mais avec des variations fortes par endroit. Le début de la crise ukrainienne a perturbé les chaînes d'approvisionnement pour certaines denrées de base, notamment l'huile végétale, les céréales importées et le sucre. En réaction, une hausse des prix a été enregistrée en 2022. Le gouvernement a pris des mesures pour régulariser les prix. Cependant, le prix du manioc a baissé en moyenne de -23% pendant le second trimestre de 2023 par rapport à l'année dernière mais il reste supérieur en moyenne de +9% par rapport à la moyenne quinquennale. On dénote que le prix des céréales locales reste élevé, par exemple le prix du riz local est en hausse de +7% en juin 2023 en variation annuelle et de +19% en fonction de la moyenne des 5 dernières années.

Ghana

Au Ghana, la situation économique reste en crise avec des taux d'inflation élevés et une dépréciation du cédi par rapport au dollar. Le cedi avait enregistré une dépréciation en 2022, en juillet 2023 il continue de perdre de sa valeur en juillet 2023, elle est de -28%. Cette situation contribue à l'augmentation du coût des importations et un accroissement du déficit de la balance commerciale. Par rapport aux trois derniers mois, le coût du panier alimentaire a augmenté de +160%. Malgré la situation d'importante hausse de prix au Ghana en 2022, cette situation perdure avec des variations exceptionnelles. Le premier semestre de 2023, le prix de gros du maïs de 100kg a augmenté en moyenne de +59% par rapport à l'année précédente et de +177% par rapport à la moyenne quinquennale.

Accés à l'éducation⁶

Bénin

Au 30 juin, selon les Directions Départementales de l'Éducation, 33 écoles (essentiellement des écoles primaires publiques) sont fermées pour cause d'insécurité. Il s'agit d'une augmentation de 267 % par rapport à décembre 2022, où seulement 9 écoles étaient fermées. Ces fermetures affectent la scolarisation de 4 321 élèves (dont 1 855 élèves/685 filles, dans l'Atacora pour 11 écoles en communes de Kérou et de Matéri et 2 466 élèves/749 filles, dans l'Alibori pour 22 écoles dont deux centres d'alphabétisation du non-formel dans les communes rurales de Banikoara, Karimama et Malanville).

Togo

Au 13 mars 2023, le nombre total d'élèves déplacés dans la région des Savanes s'élève à **3 522** dont **1 374 filles**, soit un **accroissement** d'effectifs d'élèves déplacés de **52%** par rapport la situation de décembre 2022. Sur la même période, le nombre d'écoles d'accueil est passé de **51** à **213** réparties dans les 7 Inspections d'Enseignement Préscolaire et Primaire (IEPP) de la région, contrairement à la situation marquée jusqu'en décembre 2022 par l'accueil des élèves déplacés uniquement dans l'IEPP Kpendjal.

Au total, 52 745 dont 24 741 sont inscrits dans les 213 écoles d'accueil y compris les 3 522 élèves déplacés.

⁵ Analyse et données de référence mis à disposition par le Programme Alimentaire Mondial (PAM).

⁶ Analyse et données de référence mis à disposition par Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

Anomalies de la couverture végétale⁷

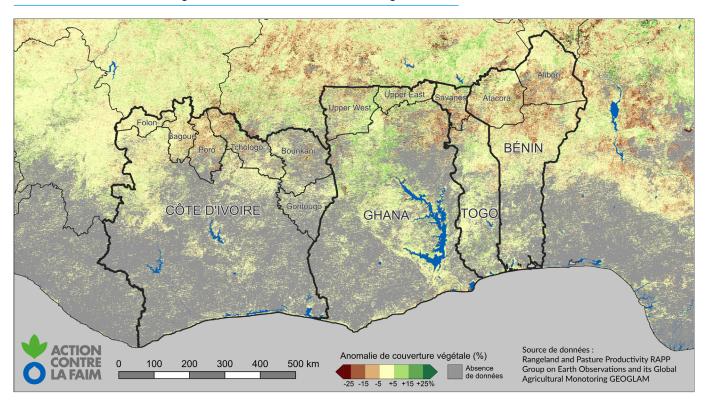
La période juin-juillet 2023 coïncide avec la saison des pluies sur l'ensemble de la région des pays du Golfe de Guinée. Sur l'ensemble de la zone de surveillance allant de Folon en Côte d'Ivoire à Alibori au Bénin, les taux de couverture sont suffisants, mais les anomalies de couverture sont dans la majorité négatives traduisant un déficit du couvert végétal en comparaison à la moyenne sur les 20 dernières années.

Les variations dans les précipitations dues au changement climatique pourraient contribuer à cette situation, mais c'est surtout l'exploitation forestière pour le bois et les pratiques agricoles de défrichage qui en sont les principales causes.

Sur cette période, bien que les anomalies de couvert végétal soient négatives, les ressources en pâturage pour le cheptel restent suffisantes.

Tous les détails sur l'analyse sont disponibles sur : sigsahel.info

Anomalie de la couverture végétale Juin - Juillet 2023 dans les régions cibles



⁷ Analyse et données de référence mis à disposition par l'Action Contre la Faim (ACF).

Violences Basées sur le Genre⁸

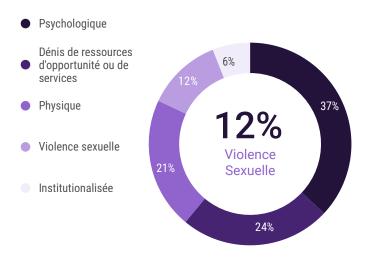
Dans un contexte fragilisé par l'instabilité sécuritaire, le suivi des aspects liés à la protection reste une priorité pour assurer la complétude du suivi multirisques



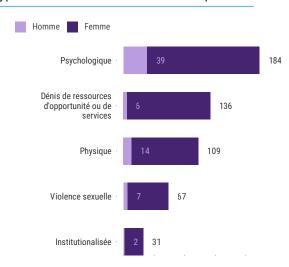
595 cas de Violence Basées sur le Genre (VBG) déclarés auprès des services des centres d'écoute et des centres Intégrés d'offre de service multisectoriel de VBG (« One Stop Center ») par l'appui du bureau Pays UNFPA. Ces incidents ont été déclarés pendant la période d'avril à juin 2023.

On note une augmentation du taux de déclaration de 47% en comparaison avec le nombre de cas déclarés au premier trimestre. Environ 89% de cas sont déclarés par des filles et femmes. Les formes de violences les plus déclarées sont des violences sexuelles (12%), violence physique 21%, les dénis de ressources d'opportunité ou de services (24%), violence psychologique (37%) et les violences dites « institutionnalisées » c'est-à-dire des pratiques néfastes mais soutenues par les normes sociales ou culturelles ou système légales préétablies. Quant au contexte dans lequel ces violences ont eu lieu, il en ressort qu'en moyenne la majeure des cas sont des violences infligées par le partenaire intime. En outre, les facteurs de risques les plus récurrents sont les mouvements des populations dûs au contexte sécuritaire des pays voisins, les normes sociales et culturelles, les mécanismes d'adaptation négative.

Forme de Violence Basée sur le Genre



Type de Violence Basée sur le Genre par sexe



⁸ Analyse et données de référence mis à disposition par le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA)



Le GRANIT a été conçu en 2021 à Dakar à l'initiative d'OCHA, OIM et de REACH avec l'appui des Groupes Sectoriels Régionaux, des agences du SNU et des ONG.

Le GRANIT cherche à créer un forum d'experts techniques et gestionnaires de l'information afin d'ouvrir la voie à une approche analytique de type régionale, holistique et inter sectorielle pour informer les phases de préparation et de réponse aux crises.



* Méthodologie

L'outil de veille vise à assurer le suivi de l'évolution de la situation dans les pays ciblés avec une approche multirisque.

Pour ce faire, 15 indicateurs ont été sélectionnés par le groupe régional d'experts en préparation et réponse aux urgences et les membres du GRANIT.

L'évaluation de la situation est élaborée par le groupe d'experts qui collaborent au GRANIT.

La qualité de l'analyse est influencée par la complétude des données/ informations disponibles.

La fréquence de mise à jour est bimestrielle. Un découpage de la zone frontalière des pays (Alibori, Atacora au Bénin : Savanes, Zanzan en Côte d'Ivoire ; Upper East, Upper West au Ghana ; Savanes au Togo) a été effectué pour réduire la zone d'étude.



Pistes de réflexion proposées

- Assurer un suivi régulier de l'évolution de la situation sécuritaire dans les zones au sud du Burkina Faso et les zones nord des pays côtiers, tout le long de la frontière.
- ii. Améliorer l'analyse et la désaggrégation des incidents sécuritaires, avoir une meilleure lecture des dynamiques internes dans les pays côtiers et mieux orienter les activités de veille et les décisions autour de la préparation et la réponse aux urgences.
- iii. Approfondir l'analyse des liens entre les anomalies négatives de biomasse dans les pays du Sahel central et les fréquences des conflits / conflits fonciers dans les pays côtiers.
- iv. Assurer un suivi régulier des mouvements de populations dans les pays ciblés.
- Compléter la collecte des données, pour renseigner les autres indicateurs sélectionnés pour l'outil de veille multirisques afin d'avoir une meilleure visibilité sur l'évolution du contexte.



Information sur les indicateurs

Ces indicateurs font référence à la méthodologie de veille élaborée par les experts sectoriels et les membres du GRANIT. Il est à souligner que seuls trois des 15 indicateurs présentés ci-dessous sont pris en compte dans ce rapport. L'ambition du GRANIT est de pouvoir inclure une analyse basée sur l'ensemble des indicateurs dans les rapports futurs, selon la disponibilité des données.

Refugiés

Thématique: 1.a Mouvement des populations

Source: UNHCR Data portal

Pays disponibles: Côte d'Ivoire; Bénin; Togo; Ghana

Variables à suivre : Tous les réfugiés

Personnes déplacées internes (PDI)

Thématique: 1.a Mouvement des populations

Secteur: Protection

Indicateur équivalent : Humanitarian Indicator Registry

Code indicateur équivalent : P6-2

Troubles sociaux

Thématique : 2. Incidents de sécurité

Secteur: Protection **Source**: ACLED

Pays disponibles: Côte d'Ivoire; Bénin; Togo; Ghana

Variables à suivre : Arrestations ; Force excessive contre les manifestants ; Violence populaire ; Manifestation avec intervention

des forces de l'ordre ; Manifestation violente

Note: Tensions internes/violences

Violences

Thématique: 2. Incidents de sécurité

Secteur: Protection **Source**: ACLED

Pays disponibles: Côte d'Ivoire; Bénin; Togo; Ghana

Variables à suivre : Enlèvement/disparition forcée ; Frappe aérienne/ par drone ; Affrontement armé ; Attaque ; Utilisation perturbée des armes ; Grenade ; Explosif à distance/mine terrestre/IED ; Attaque par obus/artillerie/missile ; Violence sexuelle en temps de guerre;

Attaque suicide; Pillage/destruction de biens

Note: Violence externe

centres médicaux attaqués

Thématique: 3.a Disponibilité/accessibilité aux services sociaux

de base

Secteur : Santé

Sources: Services nationaux de santé

Indicateur équivalent : Humanitarian Indicator Registry

Code indicateur équivalent : P2

Note : Pour cet indicateur, on s'intéresse au nombre de centres qui ont été ciblés, pour mieux comprendre l'évolution de la violence

de centres médicaux affectés

Thématique: 3.a Disponibilité/accessibilité aux services sociaux

de base

Secteur: Santé

Sources: Services nationaux de santé

Note : Pour cet indicateur, nous voudrions avoir une idée du nombre de centres qui ont vu diminuer leur activité pour des problèmes liées au conflit (i.e : centres où le personnel a arrêté d'y aller ; manque de

médicament; etc)

écoles (non) fonctionnelles en raison de l'insécurité

Thématique: 3.a Disponibilité/accessibilité aux services sociaux

de base

Secteur: Éducation

Sources: BdD nationaux / évaluations EiE



OUTIL DE VEILLE MULTIRISQUES POUR LES PAYS CÔTIERS D'AFRIQUE DE L'OUEST

Bénin - Côte d'Ivoire - Ghana - Togo Au 31 Juillet 2023



Merci de Scanner pour les dernières mises à jour

Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.

Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.

ACLED est la source de toutes les données relatives aux incidents de sécurité dans ce document.